



## LA VIE DES ENTREPRISES

# Le Groupe Muller dans la transition énergétique

*Le fabricant de radiateurs électriques s'est engagé dans un ambitieux programme pour concevoir des produits plus verts.*

ANNE BODESCOT [abodescot@lefigaro.fr](mailto:abodescot@lefigaro.fr)

**L'ENTREPRISE DU MOIS** Se réinventer ? « Nous l'avons déjà fait plusieurs fois, toujours grâce à l'innovation », sourit Pascal Teurquetil. Depuis septembre, cet énergique quadra est président du Groupe Muller, fondé par son père (89 ans aujourd'hui), au début des années 1960, quand le réseau électrique en France passa de 110 à 220 volts. Créé au départ pour transformer les appareils électroménagers des foyers français qu'il fallait adapter à ce nouveau voltage le groupe a dû vite se reconverter à la fin de ce grand chantier. C'est sur l'essor du chauffage électrique avec le développement du nucléaire qu'il mise. Il rachète Noirot, qui avait démarré dans ce créneau, multiplie les acquisitions, construit peu à peu six usines et se diversifie.

Directeur général depuis le début des années 2000, Pascal Teurquetil - qui, après un master en économie, a fait un MBA aux États-Unis - a d'abord travaillé à internationaliser le groupe familial (30 % des ventes aujourd'hui à l'étranger contre 10 % auparavant). Mais, au début des années 2010, c'est un autre virage qu'il décide de prendre. L'engouement pour les radiateurs électriques, accusés d'être trop énergivores, était retombé. « Le monde chan-

geait, la prise de conscience écologique commençait, explique le dirigeant, membre de la Task Force Ville durable du Medef. Nous qui avons un savoir-faire dans les économies d'énergie pour le bâtiment, nous devions apporter de nouvelles technologies, développer des énergies renouvelables. »

Il met en place un comité de prospective, pour réunir les responsables de l'innovation, la direction générale (y compris les ressources humaines, en première ligne pour faire évoluer ce groupe qui emploie 1000 personnes), y invite le secrétaire général de l'Atelier du Grand Paris, qui apporte sa vision de la ville. Le groupe double la superficie de ses centres de recherche (cinq en France et un au Canada). Liés à des sites industriels, certains deviennent aussi des « centres de prescription », visités par les promoteurs, les constructeurs, pour « décroïsonner », favoriser l'interaction entre chercheurs et clients. Alors que le nombre d'ingénieurs dans l'entreprise double (120 aujourd'hui), deux centres

d'*open innovation* ouvrent leurs portes pour développer les collaborations avec des partenaires et des start-up.

Le dernier en date est le Creativ'Lab, inauguré fin 2017 sur le site industriel du groupe à Laon (Aisne). Clin d'œil à



l'histoire, c'est juste à côté, dans la cour de cette usine Noiroit, que le Groupe Muller expose fièrement l'autorail rouge et blanc De Dietrich construit en 1937 et utilisé par les présidents français (Vincent Auriol, René Coty, puis par le général de Gaulle) pour leurs déplacements. Il l'a soigneusement restauré et la Cité du train lui en a confié la garde.

Cela n'a pas empêché le groupe de se forger l'image d'une entreprise technologique. En 2014, il est lauréat du concours mondial de l'innovation 2030, avec une solution de stockage de l'énergie sous forme de chaleur grâce à de nouveaux matériaux. Ses contacts avec Legrand lui valent d'apparaître dans le radar de la pépite Netatmo, prometteuse start-up spécialisée dans la maison connectée, aujourd'hui filiale de Legrand. « Ils nous ont contactés, précise Pascal Teurquetil. Nous avons travaillé avec eux pour connecter nos appareils, en particulier les radiateurs, afin de les gérer à travers une appli. Au CES de Las Vegas, nous avons eu deux Awards en 2018 pour des innovations développées ensemble. »

Aujourd'hui, 90 % des radiateurs qui sortent des usines du groupe sont connectés, avec la technologie Muller Intuitiv With Netatmo, qui vient de devenir une nouvelle marque du groupe. Certains modèles sont même capables de signaler sur un smartphone qu'une fenêtre est restée ouverte dans la pièce où ils se trouvent... « Ils apportent vraiment quelque chose au consommateur, ce ne sont pas des gadgets », martèle le nouveau président du groupe.

Près de 80 millions d'euros ont été investis au total pour prendre ce virage stratégique qui commence à porter ses fruits. « Il y a sept ans, 90 % des pompes à chaleur et des chauffe-eau présents aujourd'hui à notre catalogue n'existaient pas, ajoute Pascal Teurquetil. Nous sommes les seuls en France à proposer un chauffe-eau thermodynamique qui utilise un gaz mille fois moins polluant que les gaz classiques, les seuls aussi à avoir imaginé une pompe à chaleur qui peut remplacer une chaudière à fioul sans avoir à changer les radiateurs en fonte. »

Sur ces nouveaux produits, les ventes progressent de 25 % par an. Pénalisé jusqu'alors par la chute des ventes de radiateurs à gaz, le chiffre d'affaires du groupe se stabilise autour de 200 millions d'euros. Déjà, plus de 10 % du

chiffre d'affaires est réalisé avec ces produits innovants, le double de ce qui était prévu au début de l'année. « Aujourd'hui, observe Pascal Teurquetil, nous proposons des équipements technologiques qui collent aux attentes des consommateurs. » En France, la réglementation va être plus draconienne pour les constructions neuves. Consommer moins d'énergie ne suffit plus, les bâtiments devront aussi émettre moins de CO<sub>2</sub>. Dans l'ancien, le défi est immense. « Le gouvernement veut aider les Français à remplacer les vieux convecteurs électriques : ce sont 70 millions de radiateurs qu'il faudra changer », souligne le dirigeant. D'autres pays durcissent aussi leur réglementation. Les Pays-Bas veulent interdire les chaudières au fioul.

Sur le plan industriel, aussi, l'entreprise est prête. Pour fabriquer, les nouveaux appareils, les lignes de production ont changé, le personnel a été formé. Le Groupe Muller se targue aujourd'hui d'avoir des usines 4.0. « C'est une force, se félicite Pascal Teurquetil, d'avoir à la fois la recherche, la production et les fournisseurs en France, pour faire travailler tout le monde ensemble. » ■

« C'est une force d'avoir à la fois la recherche, la production et les fournisseurs en France, pour faire travailler tout le monde ensemble »

PASCAL TEURQUETIL, GROUPE MULLER

## TEMPS FORTS

**1** En 1960, René Teurquetil fonde le groupe Muller, spécialisé au départ dans le rebobinage des moteurs électriques.

**2** En 2001, Pascal Teurquetil, qui a rejoint l'entreprise familiale depuis 1997, en devient le directeur général. Il est PDG depuis 2019.

**3** En 2018, le groupe décroche deux Awards lors du Consumer Electronic Show (CES) de Las Vegas, pour la nouvelle solution connectée Intuitiv, développée avec le spécialiste de la maison connectée Netatmo.



**Pascal Teurquetil**, président du **Groupe Muller**. GROUPE MULLER